

[Texte]

However, we have been in communication with the various agencies involved and we have been assured that the issuance of quotas will take into consideration the stock situation at the end of the year. It does appear that the agencies involved, that is both the provincial agencies and the federal agency, are well aware of the problem and are taking the necessary corrective steps. But as Mr. Whelan pointed out, they do not hold product themselves. The National Turkey Marketing Agency owns no turkey whatsoever. Two of the provincial agencies do own small amounts of turkeys.

Mr. Murta: Is it a parallel situation between the turkey agency and the egg agency?

Mr. Williams: No, the egg situation does not parallel it at all. The egg agency situation resulted in CEMA itself owning very large quantities because it was the buyer of last resort of eggs. That does not happen in the turkey industry. The trade is the actual purchaser of all turkeys.

Mr. Murta: Mr. Minister, getting back to consumer representation on marketing boards, the consumer representation is on, in effect, the advisory body. Is this right? Is this where the consumer representation will be appointed? Will there be any consumer representation on the agencies themselves because this is where the power lies within the whole structure.

Mr. Whelan: We established a committee of five federal and provincial ministers in July. Each provincial government has a representative on it; we have a representative. That is being studied now. We do know that there are some provincial marketing boards that have consumers on those boards. I do not have the list here but I am sure you are aware that some of them have consumer representatives. Some of them are very successful within provincial jurisdiction.

Many people are under the impression that there are many national marketing boards. There are only two. One has held hearings for broilers but it has never been finalized by the broiler producers marketing board. There may be many commodities that would never become national because they are not produced nationally but are produced within a province and marketed within that provincial government's authority. We would have very little to say, if anything at all, about whether there should be consumers on those boards.

Ontario, I think, has a couple of boards that have consumers on them. British Columbia has too, and Quebec. I am not sure about the Maritimes; I would have to go over the list. When consumers see what the marketing boards are trying to do, they generally become some of their best members.

Mr. Murta: Mr. Minister, if you do not want to answer questions about CEMA now, maybe you can answer a rather broader question. Is there any move at the present time, or is the Department of Agriculture, your officials or yourself, giving consideration to changing the makeup of the direction of CEMA at all or are you just looking, for example, at what appears to be mismanagement—and I say "appears" because we have not gone into the whole inquiry

[Interprétation]

Cependant, nous avons été en rapport avec les offices concernés et on nous a assuré que le contingentement tiendrait compte des rapports de fin d'année. Il semble que les offices intéressés aussi bien fédéraux que provinciaux se rendent parfaitement compte du problème et prennent des mesures pour y obvier. Mais, comme l'a signalé M. Whelan, ils ne conservent pas de stock eux-mêmes. L'Office national de commercialisation du dindon ne possède pas le moindre dindon. Deux des offices provinciaux en possèdent de petites quantités.

M. Murta: Y a-t-il parallèle entre la situation de l'Office de commercialisation des dindons et l'Office de commercialisation des œufs?

M. Williams: Non, aucun. L'Office chargé de la commercialisation des œufs s'est trouvé dans une situation qui a donné naissance à l'OCCO qui possède de grandes quantités de produits, car il a été l'acquéreur de la onzième heure afin de sauver la situation. Cela ne s'est pas produit dans le cas de l'industrie du dindon. Le commerce absorbe en réalité toute la production de dindons.

M. Murta: Monsieur le ministre, pour revenir à la représentation du consommateur sur les offices de commercialisation, elle constitue en réalité l'organisme consultatif. N'est-ce pas exact? Est-ce là que le consommateur sera représenté? Est-ce qu'il y aura représentation du consommateur à l'un ou l'autre des offices puisque c'est là que se concentre le pouvoir?

M. Whelan: Nous avons constitué un comité de cinq ministres fédéraux et provinciaux en juillet. Chaque gouvernement provincial y est représenté; nous y avons un représentant. La question est présentement à l'étude. Nous savons que certains offices provinciaux de commercialisation ont des consommateurs parmi leurs membres. Je n'en ai pas la liste ici mais je suis sûr que vous savez que certains de ces offices comptent des représentants du consommateur. Certains réussissent très bien sous la juridiction provinciale.

Nombreux sont ceux qui ont l'impression qu'il existe plusieurs offices nationaux de commercialisation. Il n'y en a que deux: l'un qui a convoqué des audiences pour traiter de la question des produits de grillé mais qui n'a jamais été établi de manière définitive par l'Office des producteurs. Il y a beaucoup de produits qui ne tomberont jamais sous une régie nationale parce qu'ils ne sont pas produits à l'échelle nationale mais à l'intérieur d'une province et vendus conformément à la législation provinciale. Nous n'aurions pas beaucoup à dire s'il s'agissait de nommer des consommateurs au sein des ces offices.

L'Ontario, me semble-t-il, a un ou deux offices où le consommateur est représenté. La Colombie-Britannique en a et le Québec, je pense. Je ne suis pas sûr au sujet des Maritimes; il faudrait que je consulte la liste. Quand les consommateurs constatent ce que c'est de faire les offices de commercialisation, ils en deviennent en général leurs membres les plus compétents.

M. Murta: Monsieur le ministre, si vous n'êtes pas disposé à répondre aux questions concernant l'OCCO maintenant, peut-être pourriez-vous donner réponse à des questions plus générales. Le ministère de l'Agriculture envisage-t-il d'apporter des changements à la direction de l'ACCE ou bien vous contentez-vous de déterminer s'il existe des signes de mauvaise gestion—et je parle de signes parce que nous n'avons pas encore vraiment mené d'en-